

VIVAT HOUZARD

Répertoire patronymique, lettre O, des hussards français de la Révolution et l'Empire

Par

Jérôme Croyet, Docteur en Histoire, président-fondateur de la SEHRI & Laurent Brayard, titulaire d'un M2 d'histoire, secrétaire de la SEHRI
(merci à Lionel Fontaine, Courtebotte, Norma Alosy)

Commencé en 2004, édition 2015

O

OBE. Il sert comme maréchal des logis au 11^e régiment de hussards. Il disparaît durant la retraite de Russie en 1812.

OBERLIN Chrétien né le 18 novembre 1792. Il sert au 9^e puis au 6^e régiment de Hussards et passe au 2^e régiment de chasseurs à cheval de 1811 à 1815. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 139063. Demeurant à Beblenheim, Haut Rhin.

OBRY Antoine. Hussard au 9^e régiment de Hussards à partir du 8 octobre 1806. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 114772. Demeurant à Tarbes, Hautes Pyrénées.

ODIN Jean Baptiste. Hussard au 7^e régiment de Hussards An XI. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 176064. Demeurant à Roanne, Loire.

ODONUET Sous-lieutenant au 1er escadron du 9^e régiment de hussards en 1800.

OEUVRARD Claude François. Il sert comme soldat au 3^e régiment de Hussards. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 225769. Demeurant à Viethorey, Doubs.

OHLEYER Georges né le 5 juillet 1789. Maréchal des logis au 5^e régiment de Hussards du 17 mai 1808 au 1^{er} juillet 1817. Médaillé de Sainte Hélène. Demeurant à Hoffen, Bas Rhin.

OIERRE. Lieutenant au 5^e régiment de hussards en 1807.

OLIVIER Nicolas né en 1788. Indigent. Il sert comme soldat au 14^e régiment de Hussards. A fait les campagnes de 1812-1815. Médaillé de Sainte Hélène. Demeurant à Moyenmont, Vosges.

OLIVRY ou OLLIVRY Pierre/Marie né le 25 août 1792. Il sert au 3^e régiment de Hussards à partir de 1812 pendant 8 ans. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 134274. Demeurant à Ploufragan, Côtes d'Armor.

OLLIVIER. Il sert comme maréchal des logis au 8^e régiment de hussards en 1799. Chargé par le colonel Marulaz de faire le compte rendu des hommes et des chevaux présents au dépôt de Gantzingen, le 24 septembre 1799.

ONACHTEN Patrice-Richard. Capitaine au 2e escadron du 6^e régiment de hussards en 1800. Il reçoit un Sabre d'Honneur.

ORANGE Guillaume Eloi né en 1788. Il sert comme soldat au 5^e régiment de Hussards puis aux Tirailleurs de la Garde de 1813 à 1814. Il est blessé à la

campagne de 1813. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 146478. Demeurant à Barentin, Seine Maritime.

ORIoT Claude, né en 1773 à Colombey-les-deux-Eglises, Haute-Marne. Il s'engage au 10^e régiment de hussards en 1796. Maréchal des logis en 1801. Sous-lieutenant en 1803. Il passe au 9^e régiment de cuirassiers, comme lieutenant, en 1809.

ORIoT Pierre-Roch, né le 13 décembre 1784 à Orges. Fils d'un chirurgien mort d'épidémie en 1813. Il sert au 10^e régiment de hussards. Promu sous-lieutenant le 29 septembre 1813. Il est blessé le 13 mars 1814 à Reims. En résidence à Chaumont en 1815, il se rallie durant les Cent-Jours. En demi-solde du 10e hussards à Chaumont fin 1815. Sous-lieutenant, au 6e hussards en 1823 puis capitaine en 1829.

OSBERGER Georges né en 1770 à Mollkirch. Il sert au 2^e régiment de Hussards de 1791 à 1801. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 237815. Demeurant à Gunsbach, Haut Rhin.

OTT Mathias né le 7 août 1784. Il sert au 8^e régiment de Hussards de 1808 à 1809. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 138094. Demeurant à Muntzenheim, Haut Rhin. Décédé le 4 août 1865 à Mutzenhouse.

OTT Morand né le 2 janvier 1790 à Berentzwiller. Il sert comme hussard de 1809 à 1814. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 237815. Demeurant à Walbach, Haut Rhin.

OTTO. Capitaine au 1er escadron du 1^{er} régiment de hussards en 1800.

OUDARD Louis Bernard né le 11 juillet 1767. Maréchal des logis de gendarmerie. Il sert au 4^e régiment de Hussards gendarmerie du 13 février 1785 à 1830. Médaillé de Sainte Hélène. Demeurant à Landreville, Aube.

OUDINOT. Lieutenant au 5^e régiment de hussards en 1807.

OUDINOT Joseph. Il sert comme soldat au 2^e régiment de Hussards de 1813 à 1815. Médaillé de Sainte Hélène, brevet n° 262171. Demeurant à Grimaucourt, Meuse.

OULIE Jean Pierre. Il sert au 6^e régiment de Hussards. Il participe aux campagnes de Prusse, Allemagne et Russie. Médaillé de Sainte Hélène. Demeurant à Algans-Lastens, Tarn.

OUVRARD Jean né en 1790. Maréchal des logis. Il sert au 6^e régiment de Hussards. Médaillé de Sainte

Hélène, brevet n° 296061. Demeurant à Vouvant, Vendée.

OZANAM Jean Antoine, né le 19 juillet 1773 à Chalamont (Ain). Préposé à prendre le poste de receveur de l'enregistrement à Pont-d'Ain. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain, à Châtillon sur Chalaronne, en octobre 1793. En novembre, il rejoint le 1er régiment de hussards, cantonné à Brou, à Bourg. D'abord simple cavalier, il obtient le grade de maréchal-des-logis. Au printemps 1794, le 1er hussards quitte Lyon pour renforcer l'armée d'Italie basée dans la région de Nice. Dès l'été 1794, son régiment franchit les Alpes. Le 9 août 1794, les hussards affrontent les Piémontais alliés aux troupes autrichiennes. Mais les Français se replient devant l'ennemi. Ozanam franchit à nouveau les Alpes. Le 1er hussards reste dans le sud de la France jusqu'au 29 février 1796. Promu sous-lieutenant, Ozanam s'apprête à prendre part avec son régiment à la campagne d'Italie. Le 3 avril 1796, le 1er hussards est cantonné à Albenga, quartier général de l'armée d'Italie. Ozanam participe aux combats dès le 11 avril. Le 29 mai 1796 il est fait prisonnier à Della Cattolica. Le 4 septembre, il est légèrement blessé à Roveredo. Du 14 au 17 novembre, à Arcole, Ozanam est témoin de la tentative de passage du pont par le général Bonaparte. Le 15 mars 1797, lors du passage du Tagliamento, Ozanam s'empare d'un étendard ennemi qu'il présente à Bonaparte. En novembre 1798, Ozanam est détaché pour prendre part à la campagne de Rome. Il combat contre les troupes autrichiennes placées sous le commandement du général Mack. Le 19 juin 1799, le sous-lieutenant Ozanam est engagé dans un combat mené par le général Macdonald contre les Russes. Ozanam se retrouve face à la cavalerie cosaque sur la rivièrre de la Tebbia. Les Français se replient sur Plaisance, laissant derrière eux 3 000 blessés. Du 13 au 15 août 1799, lors de la bataille de Novi, Ozanam prend part à plusieurs charges. Cette bataille, qui est une défaite française, voit aussi la mort du général en chef Joubert. En octobre 1799, Ozanam est envoyé à Paris afin d'obtenir du Ministre de la guerre, des chevaux et des habillements. C'est au cours de cette mission qu'il se décide de quitter l'armée. Il récupère les chevaux demandés qu'il fait expédier en Italie, en mars 1800, puis quitte définitivement l'armée. Le 22 avril 1800, il épouse Marie Nantas, née le 15 juillet 1781, fille de Mathieu Nantas et de Marthe-Etiennette Richard. Ozanam exerce de multiples professions après son départ de l'armée. D'abord à Lyon, au sein de la maison de commerce Dantoine, puis, après son mariage, avec son beau-père, Mathieu Nantas, marchand de soie de Lyon. En 1801, il se fixe à Paris et travaille chez Haradener Frères, mais la guerre avec l'Angleterre provoque la faillite de l'entreprise des frères Haradener. En 1803, Ozanam se retrouve sans travail. En 1807, il tente sa chance en Italie. Il laisse femme et ses enfants à Lyon. Mais en Italie, Ozanam n'arrive pas à se fixer. Il mène une vie de voyageur de commerce dans un pays en guerre, où la présence

militaire anglaise et autrichienne, où le rejet des Français, ne pouvaient guère l'aider à réaliser ses objectifs professionnels. Marie, l'épouse d'Ozanam quitte Lyon et s'installe à Milan, à la fin mai 1809. Elle est accompagnée de ses deux enfants Élisabeth, 8 ans et Alphonse, 5 ans. Ozanam les rejoint le 12 juillet 1809. Grâce à une maîtrise excellente de l'italien, Ozanam fait des travaux de traduction, enseigne les mathématiques. Petit à petit il monte un petit pensionnat et une école d'externes, nouvelle entreprise qui fut couronnée de succès. A la fin de l'année 1809, Marc-Antoine Petit, chirurgien renommé de Lyon et demi-frère de Marie Ozanam, se trouve à Milan. Il rencontre Jean-Antoine et lui suggère d'étudier la médecine. Jean-Antoine reprend une vie d'étudiant et décroche en une année le titre de Docteur en médecine, le 27 décembre 1810. Il exerça à Milan à l'hospice Sainte-Catherine, à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital militaire. A Milan en 1813, le travail ne manque pas pour le Docteur Ozanam : blessés de guerre, typhus etc. En 1815 les Autrichiens reprennent possession de la Lombardie. La famille Ozanam préfère regagner la France. Ils quittent donc Milan le 31 octobre 1816 et s'installent à Lyon où Marie Ozanam avait sa famille. Le docteur Ozanam devra attendre Janvier 1818 pour pouvoir exercer en hôpital, à l'Hôtel-Dieu, qu'il quittera le 31 décembre 1834.